

La construction du Cap d'Agde

Après avoir retracé, dans un précédent numéro, le cheminement politique qui a abouti à l'aménagement du Littoral du Languedoc-Roussillon et plus précisément de notre station, nous allons aujourd'hui examiner plus en détail le projet architectural de la station du Cap d'Agde.

8 architectes pour bâtir les stations du littoral

Suite à la décision du gouvernement d'aménager le littoral, le Ministre de la construction charge la Mission interministérielle de l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon. Sa mission : assurer l'unité de conception, coordonner l'exécution, synchroniser les efforts et contrôler les résultats. La Mission interministérielle constitue donc un échelon de synthèse et de responsabilité, qui doit utiliser au maximum les moyens des administrations existantes. Composée de différents services, elle comprend, entre autre, une agence d'urbanisme. Cette agence, constituée par 8 architectes, revêt la forme d'une société civile liée à l'Etat par une convention. Chacun des architectes a reçu la fonction d'architecte en chef pour les stations à créer. Pour la station du Cap d'Agde, il s'agit de Jean Le Couteur.

Jean Le Couteur, urbaniste et architecte, est né à Brest le 10 juin 1916. On lui doit notamment, entre autres réalisations, l'église de Bizerte, la cathédrale d'Alger, la Maison de la Culture de Reims, mais aussi l'université de Tananarive, l'université d'Amiens et l'agora d'Evry...

Le Couteur n'est pas un architecte comme les autres, mais les 8 architectes choisis pour la



Vue aérienne de 1971

réalisation de ce défi ne pouvaient pas être dans les normes des années 1960-1970 : Balladur pour La Grande Motte, Castella pour Port Leucate, Hartané et Gleize pour Gruissan en sont d'autres exemples.

Pour le Couteur, "l'architecture est éphémère mais l'urbanisme engage l'avenir pour les siècles. Il n'y a pas de recette, il n'y a que des cas d'espèces." Il veut "échapper à tout prix à l'aspect architectural de "grands ensembles" construits trop rapidement." Pour mieux comprendre sa vision d'aménagement du Cap, il faut savoir que Jean Le Couteur est un passionné de la mer : marin dans l'âme, il a louvoyé tout au long de nos côtes. Pour l'anecdote, il décida un jour d'emmener ses collaborateurs découvrir les lieux de ce qui serait la future station du Cap d'Agde en bateau, afin de leur expliquer la vision qu'il en avait, depuis la mer. Dans son rapport d'avant-projet d'aménagement, Jean Le Couteur présente son idée d'ensemble ainsi : "c'est autour du port, élargi en un plan d'eau de 80 ha, que l'ensemble de la composition se développe en tenant le plus grand compte de la nature des sols, des perspectives à aménager, de l'animation de la station. La digue Richelieu sera conservée comme brise lame dans toute sa longueur et gardera son aspect historique et pittoresque. La construction d'un ouvrage situé à l'ouest constituera un avant port [...]"

Le Palais
des Congrès
en construction.
1979





Jean Le Couteur

Le projet ambitieux de Le Couteur

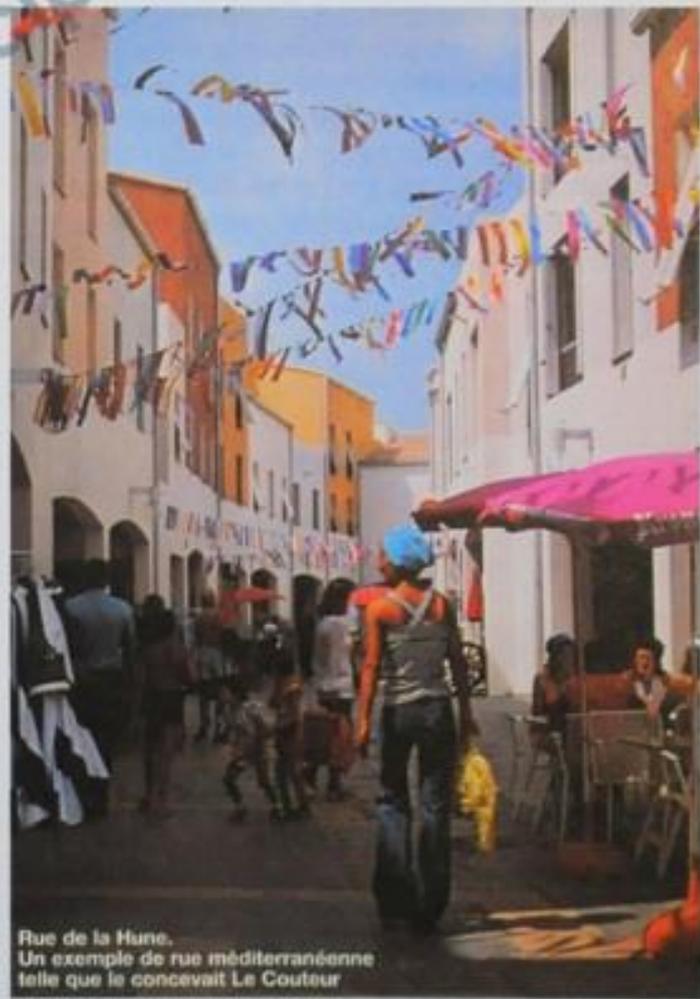
Dès sa présentation, Le Couteur exprime sa passion pour la mer. Elle est l'axe autour duquel l'ensemble des constructions tourneront. "L'agglomération principale est située au centre géométrique de la Station, entre les deux plages, et profite au maximum du plan d'eau. [...] Les habitations isolées ou groupées, les villages de vacances, les campings, se répartissent autour du centre jusqu'aux deux grandes plages." En fait, s'il veut que la meilleure vue de la station soit celle que l'on aperçoit depuis un bateau, il a tout de même su exploiter au maximum les



Construction des quais en basalte. 1971

possibilités offertes par le terrain. En effet, en regardant de plus près le plan de masse proposé, qui définit les différents secteurs d'habitats, on s'aperçoit qu'il se déroule en demi-cercles concentriques autour du port en suivant le relief du terrain jusqu'au Mont Saint-Loup et au Mont Saint-Martin.

La zone d'habitat collectif entoure le port. Elle est conçue avec la volonté de retrouver l'échelle des villages méditerranéens : rues étroites débouchant sur des placettes fermées, le rez-de-chaussée de ces habitations étant réservé aux commerces. La zone de maisons individuelles isolées est quant à elle répartie sur les pentes du Mont Saint-Loup et du Mont Saint-Martin. La zone des hôtels est établie pour sa part au sommet du Mont Saint-Loup et sur ses pentes, ainsi que dans les îles et la presqu'île du Cap. Enfin, la zone des villages de vacances est implantée à proximité des plages, ainsi que celle des campings. Les espaces verts, qui sont



Rue de la Hune.
Un exemple de rue méditerranéenne
telle que le concevait Le Couteur

Été 1971, le Cap se construit.
On reconnaît sur cette photo
la Place Terrisse et le Port Saint-Martin

La construction du Cap d'Agde

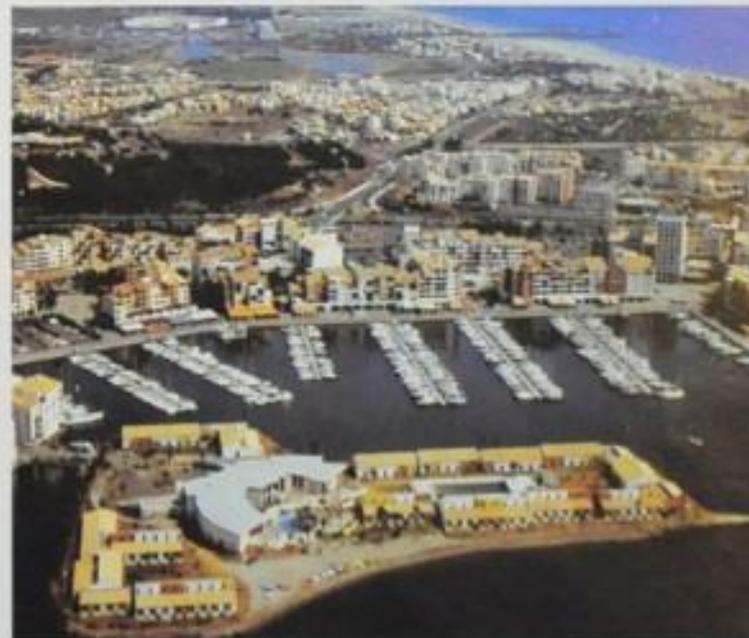


importants, sont destinés à plusieurs finalités : parcs publics, cheminement piétonnier, bords de route, parkings... La voirie s'organise autour de la station, là aussi en termes concentriques : de l'extérieur (voie de circulation rapide) vers l'intérieur (voie secondaire de desserte des habitations puis cheminement piétonnier). Il faut **"donner à l'automobiliste le sentiment que les routes lui sont hostiles et les chemins accueillants"**.

Dans ce cadre de base dessiné par Jean Le Couteur, qui pourrait paraître contraignant, le plan de masse et le cahier des charges laissent

une large part aux propositions des architectes privés. Il n'oublie pas non plus que **"la station du Cap d'Agde a été étudiée dans le contexte communal. Ses liens avec la ville d'Agde et l'agglomération du Grau se trouveront améliorés et profiteront à l'ensemble"**.

Créé pour une capacité de 60 000 lits, l'ensemble aujourd'hui permet d'accueillir 200 000 personnes. Après 30 ans d'existence, on peut dire que le défi d'un habitat réservé à la période estivale a dépassé de loin toutes les prévisions. La ville a continué à évoluer sans son mentor. Elle vit à l'année et connaît toutes les difficultés d'une grande ville. Finalement **"la sauce a pris !"**.



Ci-dessus : le Centre-Port en 1980
A gauche : la place Terrisse,
un exemple de place méditerranéenne